

Une médecine d'avenir ?



Dr Laurence Derycker
Médecin généraliste
Membre du comité de lecture

En septembre 2006, une association de 7 médecins généralistes ayant entre deux et trente ans de pratique a ouvert un lieu commun de consultations dans la région namuroise. Ils s'y relaieront pour assurer une permanence médicale en semaine de 8 à 20h.

Par rapport à une maison médicale «classique», chaque thérapeute garde sa patientèle spécifique et lui assure en cas d'absence une continuité de soins grâce au partage des données médicales informatisées.

Les patients pourront y trouver également une plate forme de soins.

En effet, dans les locaux à l'heure actuelle sont également présents une kinésithérapeute, une diététicienne, une psychologue ainsi qu'un podologue.

D'autres paramédicaux et certains spécialistes sont également pressentis pour adhérer au projet.

Auparavant d'autres médecins généralistes avaient déjà opté pour des lieux de consultations et un secrétariat communs.

Qu'apporte alors cette offre de soins nouvelle par rapport à la prise en charge habituelle ?

Pour y répondre, je pense que l'analyse doit prendre en compte le point de vue du patient et celui du thérapeute.

Pour le patient, l'avantage semble porter sur la continuité et la diversité des soins avec le risque que la relation singulière médecin/patient ne soit plus exclusive. Ce risque doit être accepté mais aussi limité au maximum. Le médecin doit en tenir compte afin d'éviter de diluer la relation et de pratiquer une médecine plus impersonnelle. Alors que pour le thérapeute, la dynamique de groupe permet un partage de l'expérience et facilite ainsi la prise en charge des cas difficiles.

La structure mise en place permet également au médecin adhérent au projet de mieux adapter son temps de travail en confiant lors de ses congés sa patientèle à ses collaborateurs.

L'offre de soin doit évidemment pouvoir conserver sa spécificité et se démarquer d'une prise en charge hospitalière classique.

Par rapport aux autres associations de médecins, le projet actuel se démarque par le grand nombre de participants, la mise en commun de toute l'infrastructure médicale et la collaboration avec d'autres professionnels de la santé.

Ces médecins ne se sont pas lancés du jour au lendemain : trois ans de gestation, de nombreuses heures de réunion, un sacrifice financier important pour la construction du bâtiment.

Pour obtenir, ils l'espèrent, un résultat satisfaisant.

L'avenir de la médecine générale ne passerait-il pas par une meilleure collaboration entre généralistes ?

Le travail en équipe pluridisciplinaire permet de tisser des liens privilégiés au bénéfice du patient et d'améliorer l'efficacité des soins.

Cependant il existe un risque réel de voir apparaître des conflits entre des personnes qui gardent une forte mentalité d'indépendant. Restons confraternels, nous avons chacun des affinités particulières avec l'un ou l'autre. Choisissons bien nos collaborateurs.

Ainsi s'ouvrira pour les patients une plate forme de soins agréable et efficace.

À l'heure où la médecine devient de plus en plus exigeante, ne faut-il pas penser à s'associer afin d'améliorer notre disponibilité et notre efficacité tout en nous ménageant du temps pour les loisirs et la famille ?

La médecine associative offre l'opportunité de pouvoir décider seule mais aussi de pouvoir collaborer entre confrères.

C'est certainement la médecine d'avenir : s'associer pour se soutenir, pour s'investir mieux et plus, pour partager les moyens.

C'est exactement ce qui se passe lors de nos comités de lecture : nous comparons nos expériences, les plus anciens soutenant les plus jeunes et réciproquement.

Ce partage nous enrichit tous.

Je vous souhaite à tous de profiter de la revue que nous vous avons préparée, nous espérons que vous l'apprécierez. Nous sommes ouverts à toutes vos suggestions.

Excellente lecture.